



Le Flaubert, la nouvelle oeuvre du créateur du Swann

Rouen (76) Après le succès de son hôtel consacré à Marcel Proust à Paris, Jacques Letertre récidive à Rouen. Une façon originale de plonger dans l'univers de l'écrivain.



Une chambre, avec l'ouverture de la partie III chapitre 6 de l'Éducation sentimentale en tête de lit.
lit.

L'hôtel Swann, ouvert en 2014 en hommage à Marcel Proust, a fait couler beaucoup d'encre. Au-delà du décor, l'établissement fait l'apologie de la littérature, suscitant la curiosité du voyageur. "On voit les clients se plonger dans les livres de la bibliothèque", se félicite **Jacques Letertre**, propriétaire des lieux et féru de littérature.

Devant le succès du concept, l'hôtelier a décidé de le dupliquer à Rouen, en rendant hommage à l'un des illustres écrivains de la ville, Gustave Flaubert. Plus qu'un décor, c'est un univers particulier qui est décliné au travers d'objets évoquant l'homme ou ses personnages romanesques : un cactus dans le salon pour figurer Emma Bovary, des perroquets rappelant le conte *Un coeur simple* ... Pour créer cette atmosphère, Jacques Letertre a fait appel à la même équipe qu'au Swann. **Aude de Bruguière** est l'architecte décorateur. Elle a travaillé avec une historienne, un musicologue - qui a choisi les fonds sonores représentant les musiques préférées de Flaubert -, et un aquarelliste pour dessiner les personnages de romans qui personnifient les chambres. "Cette approche est très appréciée de la clientèle et notamment des étrangers, érudits ou non. Avant transformation, ils représentaient la moitié de la clientèle du Swann ; aujourd'hui, ils sont les deux tiers", précise le propriétaire.

Un investissement rentable

Passionné de littérature, Jacques Letertre n'en est pas moins un vrai gestionnaire : "Les investissements que nous réalisons pour chaque hôtel sont importants . Ils



[Visualiser l'article](#)

représentent 4,5 M€ pour le Swann et 2,5 M€ pour le Flaubert. Mais cela nous permet également d'augmenter les recettes. Au Swann, nous avons enregistré une augmentation de 40 % de notre chiffre d'affaire et de 45 % de notre prix moyen." Malgré de nombreuses sollicitations, l'hôtelier n'a pour le moment pas trouvé de nouvel établissement dans lequel faire revivre d'autres auteurs. *"L'emplacement doit être primordial"*, estime-t-il. Il préfère donc pour le moment se limiter aux douze hôtels qu'il détient en propre. Deux autres rénovations sont déjà en cours, l'une consacré à **Alexandre Vialatte** dans le IXe arrondissement de Paris, et une autre à Montmartre, en hommage à **Marcel Aymé** .